

Mais « survivance » n'est pas assez dire : *vitalité conquérante* est beaucoup plus exact.

Nos frères d'Amérique donnent en effet au monde — et en particulier au monde matérialiste et corrompu qui les entoure — le spectacle de ce que peuvent accomplir nos traditions pour le progrès intellectuel et social de la civilisation contemporaine.

Tandis que, dans les provinces protestantes du *Dominion*, l'école publique est une école d'Etat dont l'enseignement — voisin de la « laïcité » — est étranger à tout dogme, l'école canadienne française est *libre, confessionnelle*; payante pour les riches, mais gratuite pour les pauvres.

Le gouvernement provincial subventionne les écoles au prorata du nombre de leurs élèves; le surintendant de l'Instruction publique — fonctionnaire inamovible « à l'abri des influences politiques » — contrôle leur administration; des inspecteurs examinent les résultats de leurs méthodes, mais leur autonomie est complète. Le *Conseil supérieur de l'Instruction publique*, dont les évêques sont membres de droit, n'a aucune tendance centralisatrice.

Au village, la « commission scolaire », composée de pères de famille, est la véritable maîtresse de l'école. Elle en nomme les instituteurs et taxe les habitants pour en payer les frais (car la subvention d'Etat est très insuffisante); mais nulle imposition n'est plus libérale: s'il existe, malgré la modicité du droit d'écolage, des parents qui ne peuvent le supporter, aucune exclusion n'est jamais prononcée de ce fait. Ce régime de véritable « gratuité » est celui dont nous jouissions avant la Révolution; et c'est celui que nous voulons aujourd'hui rétablir chez nous.

L'une de ses conséquences — et c'est bien pour cela qu'il fait horreur à nos jacobins anticléricaux — est qu'il laisse une large place au dévouement, généreux, des congréganistes. A côté de 5.500 instituteurs laïcs environ (dont près de 5.000 sont munis de leur brevet), enseignent 4.500 religieux. J'ai visité plusieurs de leurs écoles: elles sont analogues à celles des *Frères des Écoles chrétiennes* (qui instruisent du reste au Canada 20.000 enfants), c'est-à-dire que ce sont d'admirables foyers d'éducation et de patriotisme. M. André